

# La Politique Agricole Commune

## Un outil au service de la société ?



Avec le soutien de la Commission Européenne  
Agriculture et Développement Rural



Classe de Quatrième  
Collège La Gardonnenque  
Brignon (30)

### Pour un monde agricole plus durable

Nous, élèves de 4e et futurs citoyens français et européens, avons conscience que la PAC a joué un grand rôle dans notre agriculture.

Créée en 1962 pour relancer l'agriculture européenne après la guerre, son objectif était d'amener une autosuffisance alimentaire mais elle a aussi permis de moderniser les filières alimentaires et d'augmenter la productivité grâce à la mécanisation et aux produits phytosanitaires.

Grâce à cela, l'Union Européenne est devenue une grande puissance agricole mondiale (2e puissance agricole mondiale derrière la Chine, 3e producteur de céréales).

Mais la PAC a ensuite été critiquée et elle cherche aujourd'hui un nouveau chemin.

Certains citoyens trouvent en effet que son budget est trop important, car il représente environ 40% du budget de l'Union.

La PAC espère le réduire en stabilisant les marchés et en évitant la surproduction. Si malheureusement c'était encore le cas il faudrait revendre ou donner le surplus aux pays pauvres souffrant de pénurie.

La PAC pourrait également développer l'agriculture biologique et raisonnée, les Allemands étant en avance dans ce domaine. Ceci pour respecter la santé des gens, éviter les scandales sanitaires comme la vache folle, et respecter l'environnement en évitant les produits chimiques ou en retraitant les eaux usées (développement d'algues vertes en Bretagne, en raison de l'élevage intensif de cochons). Nous pensons que les agriculteurs doivent connaître l'impact qu'ont les produits phytosanitaires (et les antibiotiques pour l'élevage) sur les consommateurs et sur eux-mêmes, afin de ne pas mettre leur vie en danger. Ils doivent aussi minimiser leur impact sur leur environnement : tout ceci pour constituer un développement durable.

Nous avons tous besoin des agriculteurs : un sondage fait par la classe prouve que seulement trois familles ont leur propre potager et que la majeure partie, quinze personnes sur 25, achète leurs aliments en grande surface.

En Languedoc, il n'y a pas encore assez d'agriculture biologique et cela coûte un peu cher ; nous espérons que les agricultures conventionnelles vont de plus en plus laisser place au bio et que cela sera accessible à tous, grâce aux lois du marché ou à de nouvelles lois.

Dans un village des alentours, il y a une AMAP, une association destinée à favoriser les agriculteurs bios avec de petites exploitations, les consommateurs s'engageant à acheter la production en avance, nous trouvons cela très bien.